

[Text]

A few years down the road, in fact, it may be indistinguishable whether you're using one or the other. To a certain extent, even wired telephones are no longer entirely wired because long distance transmissions don't always use wires. They use other forms of transmission. In the end, we may be working with a *mélange* of telephonic equipment. It will be very hard for people to know which is which.

• 1545

I notice that a few weeks ago the minister was talking about a small phone. You would get a number for life, like British automobile licences. You could carry the telephone around in your pocket, and no matter where you went you'd always be in communication with the rest of the world. If that kind of telephone becomes that common a factor in our normal personal and commercial communications, then I think it's going to be very difficult to live with it unless we find some way of introducing an element of privacy into its usage.

Mrs. Finestone: I guess a supplementary to that is you would therefore agree that some form of encryption ought to be the *règle du jeu*.

Mr. Phillips: I would demur from advancing that one or the other technical answer is necessarily the best or the only answer, Mrs. Finestone. I don't profess to be any more of an expert on this subject than most of the members of this committee. I've only been able to read the available material.

Mrs. Finestone: That's fine. It didn't help us become experts, did it? I agree with you.

Mr. Phillips: I would put it that if encryption were the only answer, fine. If limitations on the manufacture and distribution of scanning equipment were the answer, I would favour that too. In any event, I favour a technical answer, if one can be found.

Mrs. Finestone: So you would say you favour a technical answer rather than a criminal charge and a criminal fine?

Mr. Phillips: It would obviate the necessity of going around with a lot of people. If they couldn't do something in the first place because the technical means did not exist for them to do it, we wouldn't require a criminal aspect to it. I'm not suggesting, though, that it's not a good idea to reinforce privacy with law. Absolutely not.

Mrs. Finestone: Because you are the Privacy Commissioner, I guess I'd like to extend it to ask you if you have a concern with the degree of invasion of our personal privacy as a result of telecommunications, telemarketers, our VISA bank cards, our health SIN numbers, all the various pieces of information which taken together can almost make a perfect little picture of who I am—all my boo-boos and scars and dodos, and everything else. I wonder whether or not this is something that is preoccupying you and whether you think this is something we ought to be looking at, perhaps starting with this particular focus on communications.

Mr. Phillips: If the committee has a couple of hours, I'd be happy to digress on this.

[Translation]

Dans quelques années, il sera peut-être même impossible de distinguer si l'on utilise l'un ou l'autre. Dans une certaine mesure, même les communications par téléphone à fil ne sont plus transmises uniquement par câble, car on n'utilise pas toujours les câbles pour transmettre les appels interurbains. On utilise d'autres modes de transmission. En fin de compte, on se retrouvera peut-être avec un mélange d'équipements téléphoniques. Il sera très difficile de faire la distinction.

Je remarque qu'il y a quelques semaines le ministre parlait d'un petit téléphone. On obtiendrait un numéro pour la vie, comme c'est le cas des plaques d'immatriculation pour les automobiles en Grande-Bretagne. On transporterait le téléphone dans sa poche et, quel que soit l'endroit où l'on se trouverait, on pourrait communiquer avec le reste du monde. Si ce genre de téléphone devient courant dans nos communications personnelles et commerciales normales, alors il sera d'usage difficile, à moins qu'on ne trouve le moyen de rendre son utilisation plus privée.

Mme Finestone: Je suppose que l'on pourrait ajouter à cela que, par conséquent, la règle du jeu devrait prévoir une sorte de chiffage, n'est-ce pas?

M. Phillips: J'hésiterais à choisir entre l'une ou l'autre de ces solutions techniques pour affirmer qu'elle est la meilleure ou la seule réponse, madame Finestone. Je ne prétends pas être plus expert en la matière que la plupart des membres du comité. J'ai tout simplement pris connaissance des documents qui existent sur la question.

Mme Finestone: Très bien. Et ce n'est pas en les lisant qu'on devient expert, n'est-ce pas? Je le reconnais.

M. Phillips: Je vous dirais que si le chiffage était la seule réponse, d'accord. Si la solution était de limiter la fabrication et la distribution des balayeurs, j'y serais favorable également. De toute façon, je préconise une solution technique, si on peut en trouver une.

Mme Finestone: Vous voulez dire que vous préconisez une solution technique plutôt que l'inculpation ou une amende, n'est-ce pas?

M. Phillips: Cela réglerait le problème dans bien des cas. Si les gens ne pouvaient pas, faute de moyens techniques, commettre une infraction, la question serait réglée. Toutefois, je ne dis pas que ce n'est pas une bonne idée de protéger davantage la vie privée grâce à des mesures législatives. Ce n'est pas ce que je dis.

Mme Finestone: Puisque vous êtes le commissaire à la protection de la vie privée, je serais portée à vous demander si vous vous inquiétez de l'atteinte à notre vie privée à cause des telecommunications, du télémarketing, de nos cartes bancaires VISA, de nos numéros d'assurance sociale et d'assurance-maladie et des divers renseignements qui permettent dans leur ensemble de décrire parfaitement quelqu'un—avec toutes ses particularités, ses idiosyncrasies. Est-ce que c'est une préoccupation pour vous? Devrions-nous nous pencher sur la question, commencer par cet aspect particulier des communications?

M. Phillips: Il me faudrait quelques heures pour faire une digression ici, et je le ferais avec plaisir.